

## Un statut de l'information publique, enfin!

**P**endant longtemps, le sort des documents en mains des autorités publiques dépendait de la seule volonté du Prince, lequel décidait, suivant son bon plaisir, de communiquer ou de ne pas communiquer. L'adoption, dans la première moitié du siècle précédent de réglementations sur l'archivage marqua un premier pas vers une institutionnalisation de l'information publique, tant au niveau fédéral que cantonal. Quelques décennies plus tard, l'avènement de la protection des données personnelles constitua une deuxième avancée. Enfin, l'adoption récente de lois sur l'accès aux documents officiels devait consolider l'ensemble.

Mais à première vue seulement. Car, le régime juridique de l'information demeurait dissocié: bien que ces diverses législations visaient en définitive la même chose – le traitement des informations aux mains des autorités publiques – elles demeuraient autonomes. Partant elles ne manquèrent pas d'entrer souvent en conflit...

Jusqu'à cette année 2008, où, entra en vigueur la première loi régissant, en un seul et même texte, le droit de consulter les documents officiels, la protection des données et les archives. Ce fut à Argovie, début juillet. Et la (bonne) idée de faire école: le 9 octobre dernier, le Grand Conseil valaisan adoptait une semblable loi cadre.

Un véritable statut de l'information publique voit ainsi le jour. C'est bien: car il importait d'unifier les notions, de coordonner droits et exceptions et d'harmoniser les procédures. Mais ce qui est mieux, c'est l'intitulé des textes pionniers: ici *Gesetz über die Information der Öffentlichkeit, den Datenschutz und das Archivwesen*, là *Loi sur l'information du public, la protection des données et l'archivage*. Dans les deux cas, l'information du public est cité en tête. Voilà le signe que la transparence, pourtant le dernier arrivé, est le principe fondateur de ce nouveau statut. ■

## Enfin: une einheitliche Regelung der öffentlichen Information!

**L**ange Zeit hing das Schicksal behördlicher Dokumente einzig vom Willen der Machtträger ab, die nach ihrem Gusto darüber entschieden, zu informieren oder nicht. Regelungen über das Archivwesen in der ersten Hälfte des letzten Jahrhunderts auf Bundes- und kantonaler Ebene waren ein erster Schritt in Richtung einer Institutionalisierung der öffentlichen Information. Einige Jahrzehnte später stellte die Gesetzgebung über den Datenschutz einen weiteren Schritt in dieser Richtung dar. Und schliesslich dürften jüngste Gesetze über den Zugang zu amtlichen Dokumenten das Konzept einer öffentlichen Information abrunden.

Aber nur auf den ersten Blick. Denn die rechtliche Regelung der Information blieb aufgesplittet. Obwohl die verschiedenen Erlasse im Ergebnis die Gleiche, nämlich den Umgang mit Informationen in den Händen der Behörden, im Auge hatten, blieben sie voneinander unabhängig. Und gerieten deshalb oft miteinander in Konflikt...

Es dauerte bis 2008, bis das erste Gesetz in Kraft trat, das im gleichen Erlass die Einsicht in amtliche Dokumente, den Datenschutz und die Archivierung regelt. Dies geschah im Juli im Kt. Aargau. Und diese (gute) Idee macht Schule: der Grosse Rat des Kt. Wallis nahm am 9. Oktober ein vergleichbares Rahmengesetz an.

Eine einheitliche Regelung der öffentlichen Information ist so erstanden. Das ist gut so, denn man musste die Begriffe vereinheitlichen, Rechte und Ausnahmen koordinieren sowie die Verfahren harmonisieren. Noch wichtiger sind die Titel: *Gesetz über die Information der Öffentlichkeit, den Datenschutz und das Archivwesen*, bzw. *Loi sur l'information du public, la protection des données et l'archivage*. An erster Stelle steht die Information der Öffentlichkeit. Dies belegt, dass die Transparenz, die als letzte normiert wurde, das Grundelement dieser Einheitsgesetzgebung darstellt. ■